

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU
du
JOURNAL.
Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE !

PRIX
de
L'ABONNEMENT
3 patucons par mois.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

Almanach Français.

- Lundi 23 (1794). — Combat de la Croix des Bouquets, par le général Fregeville, contre les Espagnols.
(1795). — Combat naval de Gronix par l'amiral Villaret, contre les Anglais.
(1811). — Combat de Quintanilla del Valle par le général Valletaux, contre les Espagnols.
Mardi 24 (1795). — Combat de Vado, par le général Lahrpe, contre les Autrichiens.
(1796). — Passage du Rhin, par le général Moreau, contre les Autrichiens.
(1812). — Passage du Niemen, par Napoléon, contre les Russes.

MONTEVIDEO.

23 juin 1845.

Le paquebot de la Plata est entré hier matin dans notre port. Les nouvelles qu'il apporte ne nous apprennent rien par rapport à la France; mais elles annoncent que les partis de la Suisse en sont venus aux mains, et que celui des jésuites a triomphé. Dans l'engagement qui a eu lieu, les vaincus ont laissé 600 morts sur le champ de bataille, et environ deux mille prisonniers entre les mains des vainqueurs.

Les passagers venus à bord croyaient tous trouver les affaires terminées en arrivant ici. Ils ne connaissent pas le mot de Rosas: "Avec une rame de papier, je ferais aller tous les diplomates de l'Europe aussi longtemps que je voudrai."

Nous recevons ce soir de la police un décret sur la propreté des rues, dont la longueur nous oblige à renvoyer la publication à demain. Nous devons dire néanmoins, à cause des fêtes de Saint-Jean et de Saint-Pierre, que le décret défend toutes sortes de feux de joie.

THEATRE.

La représentation de samedi soir, donnée au bénéfice des blessés de la légion italienne, par la société sous la direction du señor Lagomarsino, avait attiré une réunion plus nombreuse que les deux précédentes par les Orientaux et la société française. Nous félicitons sincèrement du succès messieurs les artistes italiens; mais à quoi doit-on attribuer cette différence de concours? Nous devons croire qu'il est au charme de la musique, dont M. Lagomarsino anime ses représentations. En effet,

les personnes qui, ne connaissant pas la langue sonore des Italiens, n'iraient pas au théâtre assister seulement à la représentation d'un drame dont elles ne comprendraient pas les scènes, s'y rendent en foule lorsqu'elles sont prevenues que la soirée sera variée par plusieurs morceaux de chant et d'instrumentation.

Il est d'ailleurs une justice à rendre à messieurs les Italiens; c'est qu'ils choisissent des pièces dont la pantomime, dont le jeu des acteurs suffit seul pour faire deviner la situation des personnages et suivre l'action avec intérêt.

La Muette par Circonstance est une pièce telle qu'en devrait toujours choisir des amateurs. Ici point de rôle saillant, tous, à peu de choses près sont également difficiles et concourent aussi, à part presque égale, au succès. Notre opinion est que ce genre de pièces est le meilleur pour des amateurs qui n'ont pas l'habitude de la scène et de la diction que possèdent parfaitement au contraire les artistes pour lesquels tel ou tel rôle a été créé. Il nous semble que MM. les directeurs doivent éviter de mettre à l'étude des pièces ou tout est sacrifié au caractère principal, des pièces enfin qui ne se soutiennent sur le théâtre que par le sel et l'esprit que les auteurs y ont jeté à pleines mains, ou par le seul talent et le mérite du comédien.

La soirée de samedi a été brillante et digne; pendant les entr'actes c'était un bourdonnement uniforme de simples conversations; mais pas de bruit, pas de cris, pas de ces conversations entre les trois-temps galeries et le parterre, et surtout point de sifflets pendant la représentation. Le public des soirées italiennes connaît toute la somme d'indulgence qui est due à des hommes que le seul désir d'apporter quelques soulagements à leurs frères blessés, les fait s'exposer à la critique. Dans des œuvres de philanthropie, il ne doit point y avoir de marque d'improbation de la part du public. Il ne doit qu'encourager par ses applaudissements ou garder le silence si l'acteur trompe par sa mémoire ou ses moyens; ne s'est pas élevé à la hauteur de son emploi.

Les morceaux de musique et les trois pièces, tout a été applaudi; mais le petit drame de la Muette a été salué à la fin par une quadruple salve d'applaudissements et le rappel des acteurs. Une jeune personne, mademoiselle Clorinda, a étonné les spectateurs par l'énergie de sa diction. Si mademoiselle Clorinda continue, nous ne doutons pas qu'elle

soit avant peu d'années une des illustrations du théâtre italien.

Nous avons revu avec plaisir, dans le petit opéra de la Pantoufle Perdue dans la Neige, une de nos actrices françaises, madame Vignèzzi, qui naguère remplit avec chaleur et dignité le rôle difficile de Marie de Bourgogne.

Nous devons faire mention des entr'actes qui nous ont paru d'autant plus contents qu'ils ont tous été remplis par des morceaux d'instrumentation parmi lesquels nous avons surtout remarqué la cavatine de cor obligé.

AVIS DE L'ETAT MAJOR DE LA LIGNE.

Comme il est nécessaire de régler le service des chats et charrettes, toutes les personnes qui en possèdent en activité, de quelque espèce qu'ils soient, se présenteront à l'Etat-major de la Ligne pour y recevoir un certificat. Celle qui, jusqu'à la fin de ce mois, n'aura pas retiré le susdit certificat pour ne s'être pas présentée souffrira la peine applicable dans ce cas:

Ligne, 23 juin 1845.

EXMERIEUR.

ALGERIE.

Paris 19 mars 1845.

Les opérations de la délimitation entre l'Algérie et le Maroc, confiées, pour la France, à M. le général Declaux ont commencé sans incident.

Le trompette Escoffier et le brigadier Briand, après une captivité de dix-sept mois environ, viennent enfin d'être rendus à leurs frères d'armes. C'est vers le dernier jour du Ramazan, et non loin d'Ouchous, qu'ils ont quitté la smala de l'émir Abd-el-Kader, pour être conduits, sous une escorte de Marocains, à Taza, Fez, Méquinez et l'Arach, puis à Tanger, où ils ont été dignement reçus par MM. les consuls de France, d'Angleterre, de Naples et de Hollande. Des trois cavaliers du 2^{me} chasseurs d'Afrique qui avaient été faits prisonniers avec eux, deux ont été décapités par les Arabes, et le troisième est mort par suite de privations et de fatigues. Le brave trompette Escoffier porte sur un habit bourgeois le ruban de la croix de la Légion d'Honneur, qui lui fut décernée par le roi dans les premiers temps de sa captivité.

SUISSE.

Un journal suisse fait le tableau suivant de l'état de discorde où sont les cantons principaux de la confédération:

"Tous ces antagonistes irrités sont voisins. Ainsi, Argovie, qui veut repousser les jésuites au besoin par les armes, touche à Lucerne qui les appelle. Berne, dont le gouvernement révolutionnaire et libéral peut à peine contenir derrière lui ses impétueux pays, et qui

met maintenant à la tête du mouvement anti-jésuite, son activité, son influence et peut-être son argent, est séparé du canton de Vaud par Fribourg, *jésuitisé* jusqu'aux os depuis que ses enfans sont élevés au séminaire.

Le canton de Vaud, protestant aussi, et qui, à l'appel de Berne, se soulève en masse contre l'idée de voler en Suisse une congrégation qu'il regarde comme un pouvoir ennemi, a tout à ses côtés le Valais, catholique et fanatique, déjà enrégimenté, et qui menace, au premier bruit de franchir la frontière vaudoise sous la conduite de ses prêtres. On a rarement vu une complication plus redoutable et une crise plus près de mettre le feu aux quatre coins de la république.

ESPAGNE.

El Tiempo journal d'une opposition modérée, résume ainsi la situation actuelle en Espagne. « L'influence de la cour, celle de la bourse, celle du pouvoir ministériel, voilà les trois influences prédominantes aujourd'hui; ces trois phrases comprennent l'histoire de l'ordre de choses dès son origine, et elles expliquent tout ce qui s'est passé depuis dans les régions de la politique du gouvernement. »

DEUX SICILES.

PALERME 3 mars. — On parle depuis quelque temps dans la haute société de graves innovations projetées par le gouvernement. Les personnes les mieux informées prétendent que la suppression des titres d'origine féodale vient d'être arrêtée, dans une conférence qui a eu lieu entre le roi et le ministre de l'intérieur. Il s'agirait de substituer le nom de famille au titre nobiliaire. Ainsi, au lieu d'un prince de Partanau, de Campofranco, etc., nous aurions désormais un Griffo, un Lucchesi, etc. Suivant une autre version, ce ne serait pas le nom de famille qu'il s'agirait de substituer, mais un nom quelconque au choix des titrés, pourvu toutefois que ce ne soit pas celui d'une localité. Quoiqu'il en soit, il paraît certain que le ministre est en préparatifs d'hostilité contre la noblesse.

HOLLANDE.

Le *Journal de la Haye* publie une correspondance relative à la jonction des chemins de fer hollandais et hanovriens. On y remarque les passages suivants :

Le Hanovre a conçu le projet de s'entendre avec la Hollande à l'égard de la jonction du chemin de fer d'Arnhem à Déventer et Raalte, par Diereen et Zutphen; un embranchement de ce chemin serait construit à Kampen et à Zwolle, correspondant avec celui de Raalte, et il serait continué par Almelo et Ootmarsum jusqu'à la frontière hanovrienne. L'exécution de ce plan sera d'une haute importance, non seulement pour les provinces qui avoisinent les chemins de fer, mais aussi pour le royaume de Hanovre tout entier, et les avantages qui en résulteront seront incalculables.

La nation hollandaise est d'origine germanique, et certes elle mérite d'être nommée en première ligne parmi les peuples de cette race.

Le Hollandais lit et comprend l'allemand, comme l'Allemand lit et comprend le hollandais; en nous réunissant, nous ne faisons de part et d'autre que reprendre notre nationalité. Certains journaux allemands souhaitent un rapprochement avec les Belges ou Flamands, tout en insultant les Hollandais; nous le concevons, car il ne faut pas perdre de vue que la tendance ultramontaine de l'Allemagne, qui voit en Belgique la *terre promise*, y est pour plus qu'on ne se l'imagine.

Un rapprochement intime avec la Hollande nous procurerait immédiatement une force maritime qui soutiendrait notre marine naissante.

Le moment d'agir est venu pour notre gouvernement, ajoute en terminant le correspondant hanovrien; en repoussant les propositions de la Hollande qui nous tend la main, nous négligerions la meilleure occasion qui se soit présentée pour le développement du bien-être de notre pays.

(*Courrier Européen*.)



MARINE

et

MOUVEMENT DU PORT.

Entrées du 22

Paranaguá, brick sarda *Triunfo del Brasil*, à ordre, 37,000 bûches, 36 tierçons yerba, 80 sacs riz.

Sainte-Catherine, polacre sarda *Grillo*, capitaine A. Recagno, à J. J. Kik, 4 pipes esprit de vin, 15 sacs haricots, 9 id. mani, 200 fanègues maïs, 200 id. charbon, 6,000 bûches, 4 sacs sucre.

Bordeaux, trois mâts français *Paquebot de la Platte*, à B. Raben, une partie briques, 511 hques vin, 18 barils idem, 71 caisses id., 21 id. frontignan, id. champagne, 72 id. cognac, 46 id. rhum, 6 id. abanthe, 138 id. liqueurs, 10 id. tabac à priser, 4 balots souliers, 1 caisse montres 29 id. effets, 32 id. huile, 18 id. fromages, 3 id. chapeaux, 2 id. sotteseperille, 2 id. parfumerie, 3 id. bouchons de liège, 44 sacs noix, 2 caisses livres, 1 cheminée 8 balots papier, 1 caisse armes, 1 idem livres, 1 id. fruits.



VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR COURRAS, SMITH ET Cie.

Chez eux, rue du Saranli n° 149.

A TOUT PRIX.

DE MEUBLES ET DE PLANTES.

Rue des Trente-Trois n° 117, à côté de *Describanis de D. Salvador Tort*.

Mercredi prochain 25 courant, à 11 heures du matin, aura lieu la vente à l'encan, pour cause de départ, de tout le mobilier et des plantes qui ornent cette maison.

AVIS DIVERS

PLAN DE LA VILLE DE MONTEVIDEO.

En vente, avec la nouvelle nomenclature des rues, à un patacon chaque, au magasin de chapellerie de M. Vabant, calle de los Treinta y Tres, n° 88.

Ce plan, le meilleur de ceux qui aient paru jusqu'à ce jour, ne laisse rien à désirer pour son exactitude.

DEPARTEMENT DE LA POLICE.

AVIS.

Il existe dans les bureaux de la Police une paire de balances et une planche qu'on suppose avoir été volés. Les ayant droit peuvent se présenter pour réclamer ces objets qui leur seront délivrés s'ils fournissent les preuves de leur propriété.

PASSAGERS SEULEMENT.

Le trois mâts français Normandie, capitaine A. Hamel, touchera à ce port vers la fin du mois de juin et recevra quelques passagers de chambre.

Ce navire est de première marche possède une chambre élégante et commode et offre aux passagers tout le confort désirable.

S'adresser, pour traiter du passage, rue du 25 de Agosto, n° 90.

m. 27.

AVIS.

A LA GRANDE LUNETTE.

Maison Vigizzi, rue du Rincon n° 29 et 31

On trouvera pour ces jours de fêtes un grand assortiment de deux cents et quelques travestissements pour hommes et pour dames, plus cinq ou six comparses telles que : aloguins, diabolos-magiciens, etc., de moins riches et de tous genres un grand choix de masques en carton, écre et satin, noir et de couleurs farinez, barbe, moustaches et perriques.

Les personnes qui voudront bien honorer cette maison de leur confiance seront, comme par le passé, servis avec zèle et promptitude et aux prix les plus modérés.

LOUIS XIV ET SON SIECLE

HISTOIRE PITTORESQUE ET CHRONOLOGIQUE DE LA PERIODE

DE 1615-1715.

PAR M. AL. DUMAS.

Ce livre admirable ne se recommande pas seulement par un luxe inouï de gravures et de typographie; il a encore cette haute valeur intrinsèque que possèdent les œuvres importantes de M. A. Dumas. Dans son histoire pittoresque du XVIII^e siècle, cet écrivain est tour à tour critique piquant, juge impartial, chroniqueur curieux, historien, dramaturge, romancier, et toujours écrivain facile, et d'une animation sans égale. Voilà ce qui explique le succès rapide et prodigieux de Louis XIV et son Siècle, succès que toute la presse parisienne a reconnu et proclamé et que les États-Unis, et le Canada vont encore accroître et prolonger.

Plusieurs livraisons ont déjà paru. 30 livraisons formeront un volume. L'ouvrage se composera de deux superbes volumes, comprenant l'ensemble de huit volumes ordinaires enrichis, d'au moins 120 grands sujets, de 60 gravures à part et d'une foule de vignettes, culs de lampes, lettres ornées, etc., etc.

IMMENSE BAISSE DE PRIX — 21 fr. au lieu de 70.

HISTOIRE DU CONSULAT

et de

L'EMPIRE.

PAR M. THIERS.

Le *Courrier des États-Unis* de New York a entrepris la reproduction des ouvrages français les plus marquants à des prix qui sont sans comparaison avec ceux de Paris et de Bruxelles. En outre de sa semaine littéraire, qui donne pour quatre piastres par an, la matière d'environ 40 volumes de romans qui coûtent 7 fr. 50 c. le volume à Paris, ce journal a acheté le droit de publier à New York aussitôt qu'à Paris, l'histoire du Consulat et de l'Empire, par M. Thiers, ouvrage qui se vend à Paris 70 francs et que le *Courrier des États-Unis* vend pour 4 piastres.

On s'écrit à l'Hôtel du Commerce, chez messieurs Lange frères, agents du *Courrier des États-Unis*, à Montevideo.

Les cinq premières livraisons, contenant le 1^{er} volume tout en vente, l'ouvrage formera 70 volumes en 50 livraisons.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD

Imprimerie CONSTITUCIONAL Rue de las Camarás, N.